

FAITS DIVERS DU VERCORS

DES TROIS GLORIEUSES À L'AVANT-GUERRE

Caractéristiques

- Genre : Histoire – Recueil d'articles de presse.
- Points forts :
 - Premier ouvrage à traiter des faits divers du Vercors entre 1830 et 1939.
 - Une façon originale d'évoquer les lieux et leur histoire.
 - Vaste travail de recherche entrepris dans les journaux et mis en forme.
 - Se lit comme un roman du Vercors et de ses habitants au prisme de la presse.
 - Des faits regroupés en chapitres thématiques pour une lecture plaisante.
 - Présentation des journaux cités et bibliographie.
- Date de parution : 13 novembre 2025
- Prix public : 22 euros
- Broché — 12 x 20,5 cm
- 222 pages
- ISBN 979-10-94295-43-4
- EAN 9791094295434



Contacts

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau
6, rue Mau d'Uei - 04300 Forcalquier
Tél. 06 84 11 47 39
editionslathebaide@orange.fr

Commandes

– DILICOM
Gencod 3019000280104
– La Thébaïde
editionslathebaide@orange.fr

L'ouvrage

Formidable représentation du destin, le fait divers est le pendant de la grande Histoire, ramené à l'échelle de la commune, du canton ou de la circonscription, rapporté par des feuilles locales. La rubrique est très lue, voire attendue, au moins autant que celle des avis de décès. On connaît toujours plus ou moins les protagonistes. « Les chiens écrasés », comme ils sont parfois surnommés, demeurent le passage obligé d'une chronique au jour le jour de la vie qui passe.

Dans cet ouvrage, cent années – de 1830 jusqu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale – défilent à travers différents thèmes. Elles forment le feuilleton du Vercors à travers la presse de l'époque et d'autres textes. Ce voyage dans le passé où le lecteur est convié montre les conditions de vie des habitants du Vercors. Il va du futile au tragique dans un massif propice aux péripéties. Les passions humaines avec ses crimes crapuleux, meurtres sanglants, affaires de mœurs, drames familiaux ou infanticides sont racontés en détail; la nature piègeuse et ses catas-

Extraits

L'ultime ours du Vercors fut tué en 1899. *Paris Soir* (19 février 1937) détaille la fin des deux dernières bêtes abattues au Chassepot [vieux fusil à aiguille du milieu du XIX^e]. « En avril 1898, quelques intrépides chasseurs de sangliers et de chamois de Saint-Agnan-en-Vercors, MM. Gautheron, Lattard et Chappays connaissaient dans la forêt appartenant à Mlle Chappays, attenante aux forêts domaniales, une tanière qui servait de gîte à un ours. Pendant trois jours et trois nuits, l'animal fut traqué. Enfumé dans son repaire, il fut obligé de quitter son abri et fut abattu. »

* * *

Le Petit Marseillais et *L'Intransigeant* dans leur édition du 5 mars 1931 notent « une heureuse initiative du préfet de la Drôme : l'emploi des chars d'assaut du 504^e comme chasse-neige dans le Vercors bloqué par la neige et une couche épaisse de près d'un mètre. Et des communications coupées entre les cinq communes du canton ». A la demande de M. Revol, maire de La Chapelle-en-Vercors et conseiller général qui s'adressa au préfet de la Drôme, ce dernier « eut l'idée de demander au général commandant d'armes à Valence de lui prêter ses chars d'assaut alors que courageusement, les habitants s'étaient mis à l'œuvre pour débayer le sol à la pelle et à la pioche. Les quatre



trophes, les accidents sur les routes du « vertige » sont relatés ainsi que les vols et larcins, les aléas météorologiques avec ses faits d'hiver ou les incendies. Ours et loups, les « fauves » du secteur nourrissent les articles, mais aussi les relations entre l'Eglise et l'Etat au moment de leur séparation, le folklore, l'insolite, la bonne chère, le tourisme estival et hivernal. Est aussi mis en perspective ce coin sauvage de France, vu parfois comme une terre de désolation ou d'exception, voire une Suisse française, destination pour visiteurs curieux.

« Il n'y a pas de fait divers sans étonnement » pour Roland Barthes. Ajoutons-y divertissement et gai savoir. ●

L'auteur

Docteur en pharmacie, spécialisé dans la médecine naturelle (phyto-aromathérapie et homéopathie), conférencier, chargé d'enseignement en



université, Laurent Priou a participé à la rédaction de brochures, thèses, documents ou ouvrages scientifiques.

Depuis sa naissance et en toute saison, il parcourt le Vercors où il réside régulièrement, et souhaite contribuer à la préservation et à la redécouverte de ses patrimoines.

tanks envoyés à la rescousse, attelés comme tracteurs aux vieux traîneaux chasse-neige du réseau vicinal, rendirent-ils un service considérable aux populations en les débloquent lors d'une très heureuse expérience qui pourra servir non seulement dans l'avenir à l'armée mais aussi aux populations alpines et pyrénéennes.

* * *

Le 14 décembre 1936, un double drame se déroule dans le défilé des Grands Goulets pour faire la une de quotidiens dont *Le Matin* et *Le Populaire*. Le premier titre « Deux drames de la montagne dans le massif du Vercors – Un couple de Bruxellois est trouvé mort au fond du ravin », que le second résume par « Catastrophe alpestre au massif du Vercors – Un pan de montagne s'effondre sur des ouvriers qui venaient de remonter du fond du ravin les corps de deux suicidés ».

Le Petit Dauphinois choisit de réunir les deux : « Une journée doublement tragique aux Grands-Goulets – L'effroyable chute des deux jeunes Hollandais fut-elle uniquement la conséquence d'une imprudence? – L'hypothèse du suicide est, elle aussi, envisagée – Comment, dans l'après-midi, les quatre ouvriers travaillant sur la route, trouvèrent une mort affreuse sous un éboulement. »